

La galerie de L'Entrepôt veut jouer la différence

Habitué à enchaîner les expositions comme les saisons, la galerie de L'Entrepôt a choisi d'étonner jusqu'au 5 mai, en laissant carte blanche au curateur italien Gino Gianuzzi.

Le résultat s'appelle « *And now for something completely different* », titre emprunté aux british Monty Pythons mais qui sert de générique à six artistes transalpins qui jouent avec les codes de l'art et les décalent. Un dispositif hétérogène qui fait se confronter les pièces créées, pour donner à voir des bribes du monde sous un angle différent.

Des nains de jardins d'Andrea Crociani suspendus dans le vide par des menottes au ballet en mouvement des grues de chantier orchestré par le couple Calori & Maillard, l'exposition joue la déconstruction. À l'image d'un portrait de Karl Marx jeune, signé Gian Carlo Norese, où il n'y a qu'un mar-



Jusqu'au 5 mai, la galerie de Daniel Boéri propose une sélection d'artistes italiens contemporains.

(Photo CV)

teau sans faucille, qui est posé à son pied. D'autres choisissent de chercher la poésie là où il n'y en a pas comme Maurizio Mercuri

photographie ce qu'on ne montre pas. Le dessous d'un lit ou le bas de caisse d'une automobile. Ou qui donne vie à des circuits

imprimés de petits objets électroniques. L'exposition est à voir jusqu'au 5 mai.

C.V.